

FUTURA

Le nécrophore enterre des animaux beaucoup plus gros que lui

Podcast écrit et lu par : Agatha Liévin-Bazin

Sais-tu quel animal à six pattes joue les croque-morts et s'occupe parfaitement de ses bébés ? Aujourd'hui, on va parler du nécrophore et de son intelligence dans Bêtes de Science

[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]

[Une musique percussive intrigante.]

Reconnaissables à leur six pattes articulées, les insectes prennent toutes sortes de formes et de couleurs et ont réussi à coloniser la planète toute entière [ils grouillent sur leurs petites pattes]. On pense qu'ils représentent les trois quarts de toutes les espèces que l'on connaît jusqu'à présent sur Terre ! Et ils vivent en nombre, tant et si bien qu'ils composent une part majoritaire de la biomasse, c'est-à-dire de l'ensemble du poids des êtres vivants. Rends-toi compte : si on prenait tous les insectes sur notre planète, ces minuscules petites bêtes pèseraient plus lourd ensemble que les 7 milliards et demi d'humains qui l'habitent actuellement, ou même que la totalité des mammifères ! Et bien qu'ils soient rarement appréciés à leur juste valeur, les insectes jouent un rôle essentiel pour nos écosystèmes. Celui que je veux te présenter appartient à une famille très, très utile. Il s'agit du nécrophore imitateur, *Nicrophorus vespilloides*.

Notre nécrophore appartient à la famille des coléoptères, les scarabées si tu préfères. Il exhibe donc sur son dos des élytres, ces carapaces dures et mobiles qui recouvrent et protègent ses ailes. Il mesure 1,5 cm de long en moyenne, la taille d'un bonbon à la menthe. Il existe plein d'espèces de nécrophores différentes, certains d'entre eux sont tout de noir vêtus, mais notre nécrophore imitateur est paré des couleurs d'Halloween : bien que son corps et ses pattes soient entièrement noirs, son dos est décoré d'une large bande orange vif et de deux points de la même couleur, sur chaque élytre. Ses antennes sont courtes et se terminent par une mini massue.

Le nécrophore imitateur habite partout, dans les plaines et les forêts d'Europe [des oiseaux chantent dans les frondaisons], et dans les tourbières [tiens, des grenouilles !], ces zones humides et fraîches d'Amérique du Nord. Notre scarabée adore les champignons, mais son plat préféré c'est... la viande en décomposition ! Ouai ! Bon, je te l'accorde, c'est un peu dégoûtant mais c'est très utile ! Car, comme son cousin le bousier – tu sais, on en avait parlé, ce scarabée qui, lui, récolte puis roule les crottes en boule et les enterre pour y pondre ses œufs –, le nécrophore fait disparaître les cadavres. Malgré sa petite taille, il est capable de creuser jusqu'à 60 centimètres de profondeur pour enfouir l'animal mort qu'il a trouvé, et qui bien souvent, est bien plus grand que lui ! Ce travail lui prend plusieurs heures

et grâce à lui, pas de prolifération de bactéries et de maladies. Sans parler des mauvaises odeurs ! C'est de cette activité qu'il tient son nom : nécrophore, qui signifie « *celui qui enterre les morts* ».

Mais, même si son rôle de croque-mort est bien utile, qu'est-ce qui le rend vraiment hors du commun ? On l'a vu, le super-pouvoir peu ragoûtant du nécrophore, c'est de faire disparaître les cadavres. Mais, ce qui le distingue de la majorité des autres insectes, se passe après son funèbre travail. Car s'il enterre ces animaux morts, ce n'est pas pour lui tout seul ! Tu vas le voir, le nécrophore a une vie sociale complexe, que l'on ne soupçonne pas forcément de premier abord chez un insecte. Je te propose de prendre une grande inspiration, car là où on va, ça ne sent pas la rose, et de venir observer en direct comment il s'y prend.

[Des chants d'oiseaux résonnent parmi les arbres, animés par une douce brise.]

Nous sommes dans un sous-bois, en début d'après-midi. Le soleil traverse la frondaison des arbres et des tâches lumineuses éclairent les mousses, qui se nichent entre les racines.

Mais ça ne sent pas très bon. Regarde, là, un petit oiseau recroquevillé repose au sol. C'est un troglodyte mignon. Un tout petit piaf, marron, tout rond. Il n'est pas mort depuis très longtemps apparemment... Les mouches commencent à tourner autour [*en vrombissant*] pour y pondre leurs œufs. Il servira de garde-manger à leurs rejetons, les asticots. On ne les aime pas trop, mais il faut leur reconnaître qu'ils sont efficaces ! Après leur passage, c'est tout propre.

Sauf que les mouches ne sont pas seules sur le coup. Regarde qui est là ! Un nécrophore, avec ses belles couleurs orange et noire fait son apparition. Il escalade le corps de l'oiseau, les antennes tournées vers le ciel. Que peut-il bien faire ? Oh, regarde, un deuxième nécrophore arrive [*dans un battement d'ailes*] ! On pourrait croire qu'ils vont se battre l'un contre l'autre sauvagement pour s'approprier le petit cadavre, mais pas du tout ! Ils se touchent les antennes et se tournent autour. C'est un couple en devenir, et on dirait bien qu'ils se plaisent.

Mais pas de temps pour se faire la cour plus longtemps. Les deux nécrophores se mettent au travail. Installons-nous confortablement, il y en a pour des heures. Même si le troglodyte ne pèse que 12 grammes, c'est au moins 6 fois plus que le poids de nos nécrophores. Ils se glissent sous lui, le déplacent, puis commencent à creuser le sol. Une fois sous terre, les fourmis, les mouches mais aussi de plus gros animaux, comme le renard, ne pourront plus accéder à leur butin. Mais pas une minute à perdre, il faut aller vite ! Nos tourtereaux s'accouplent, malgré la tâche immense qui les attend. Car ce cadavre sera le parfait banquet pour leurs futurs enfants.

Après plusieurs heures passées à creuser et sitôt la chambre souterraine aménagée, les nécrophores attaquent le gros du travail et préparent le corps. Attention aux âmes sensibles ! Ensemble, ils enlèvent méticuleusement toutes les plumes de l'oiseau, remodelent la chair en forme de boule, et la recouvre d'une substance qui ressemble à de la salive [*beurk, c'est gluant !*]. Ouais, je t'avais prévenu, ça n'a vraiment pas l'air appétissant. Mais c'est important, car en faisant ça, les insectes protègent la viande et empêchent qu'elle pourrisse. Le couple travaille en équipe et se répartit les tâches. Tous les deux restent aux aguets et défendent leur trésor contre toutes celles et ceux qui aimeraient le récupérer. Et, crois-moi, même si cette boule de chair gluante est probablement la dernière chose que tu voudrais mettre dans ton assiette, je t'assure qu'elle ferait un repas de roi pour plein d'animaux ! Leur travail épuisant terminé, la femelle pond plusieurs œufs sur le corps du troglodyte méthodiquement préparé. Ceux-ci éclosent au bout de trois jours et tu pourrais te dire que le

travail des parents s'achève ici. Mais pas du tout ! Car oui, surprise ! Le voilà le super-pouvoir incroyable de ces petits croque-morts : le père et la mère nécrophore s'occupent de leurs larves. Tous les deux. C'est rarissime chez les insectes ! Habituellement, mâle et femelle ne se croisent que pour s'accoupler. La femelle pond ses œufs et part aussitôt, sans se retourner. Ici, rien à voir.

[*On entend le bruit gluant des larves qui s'agitent.*] Combien tu comptes de petits ? Dix ! Les larves sont blanches, un peu translucides, allongées. Elles sont surtout aveugles et peu mobiles avec leurs petites pattes. La solution pour se faire dorloter ? Leurs parents vont leur donner la becquée, comme à de petits oiseaux. Tu vois ? Ces drôles de mouvements qu'elles font ? Les larves demandent et les parents s'exécutent. Elles réclament plus auprès de leur mère, d'ailleurs. Des scientifiques l'ont remarqué en laboratoire. Le mâle continue pendant ce temps-là à patrouiller et à surveiller leur bien. Il faut aussi veiller à ce que des champignons ne se développent pas sur leur boule de viande. Au bout de 7 à 9 jours, les larves sont déjà complètement développées. Le mâle part souvent un peu avant, et la femelle finit de s'occuper des petits jusqu'à ce qu'ils soient indépendants. Ils changent de peau, acquièrent leurs ailes fonctionnelles, et quittent enfin la chambre souterraine qui les a vu naître pour devenir à leur tour des croque-morts du monde animal.

[*Une valse curieuse, au violon et au métallophone.*]

Le fait que les nécrophores forment des couples qui s'entraident et font équipe pour enterrer leurs cadavres, puis prendre soin de leurs petits, est vraiment hors du commun chez les insectes. C'est une organisation sociale déjà complexe, tout à fait inhabituelle chez ce genre d'animaux.

Plus étonnant encore, parfois, si les nécrophores découvrent une plus grosse carcasse, ils peuvent former non pas des couples, avec un mâle et une femelle, mais des groupes, avec plusieurs mâles et plusieurs femelles. La plus grosse femelle, qui arrive en premier sur place, pond le plus rapidement et en plus grande quantité que les autres femelles présentes, mais toutes s'occupent des larves, même si ce ne sont pas les leurs. Les mâles, dans ces cas-là, assurent surtout la défense du cadavre, et participent à son enfouissement. Une stratégie idéale pour mettre en commun les ressources et assurer la croissance des bébés. Et à plusieurs, les nécrophores sont plus forts pour repousser les intrus. Ces observations posent plein de questions car habituellement quand des animaux adultes s'entraident pour élever des petits tous ensemble, ils sont de la même famille. C'est par exemple le cas chez des mammifères, comme les suricates [*qui aboient*], les loups [*qui hurlent*] ou encore chez certains oiseaux comme les pies bleues [*qui jacassent*]. Là, ce n'est pas le cas, car tous les insectes se rencontrent pour la première fois en arrivant sur la carcasse et n'ont pas de lien entre eux. C'est donc encore plus intéressant. Le nécrophore est un exemple hors du commun et passionnant d'intelligence sociale chez un insecte, habituellement solitaire. Comme quoi, il faut parfois mettre de côté son dégoût pour découvrir des trésors inattendus.

Allez, on récapitule [*une cassette audio que l'on rembobine*].

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

Le nécrophore imitateur est un petit scarabée orange et noir que l'on trouve dans les forêts d'Europe. Il joue un rôle essentiel pour notre écosystème puisqu'il nous débarrasse des cadavres ainsi que des bactéries et des maladies dont ils peuvent être porteurs. Il est

capable de déplacer et d'enterrer des animaux beaucoup plus gros que lui, mais ce n'est pas son seul super pouvoir ! En couple, ou en groupe, les nécrophores s'allient pour préparer le corps contre les champignons, le sécuriser et le défendre contre de potentiels voleurs. Et surtout, ils coopèrent pour élever leurs petits. Ils les protègent et leur donnent même la becquée, jusqu'à ce qu'ils deviennent indépendants. Ce sont de supers bons parents, qui misent tout sur l'entraide pour élever leurs enfants. Un pour tous, et tous pour un ! Alors, pas si bête le nécrophore ! [*Ding !*]

[*Un pizzicato enjoué marque la musique de conclusion.*]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur l'intelligence fascinante des animaux. Si tu nous suis sur [Spotify](#) ou [Apple Podcasts](#), tu peux même nous laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on a fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt jeune aventurière et jeune aventurier !